

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ  
ⵍⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ  
ⵍⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES  
LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE  
DOMAINE : Langue et culture amazighes  
FILIERE : Linguistique et Didactique  
SPECIALITE : Etudes linguistiques amazighes



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

## Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master

Les actes du discours dans les conversations entre « AAZI et Mokrane »  
dans le film « la colline oubliée ». Approche pragmatique.

### Présenté par :

- Hallalel Rachida
- Hadj Ali Thinhinane

### Jury de soutenance :

Chemakh Said,	MCB,	UMMTO,	Président
Boukherrouf Ramdane,	MCA,	UMMTO,	Encadreur
Hirèche Kahina,	MAA,	UMMTO,	Examinatrice

Promotion : 2019-2020



## Dédicaces

*Avec tout l'amour éternel, je dédie ce mémoire à :*

*À toi cher père, à toi chère mère, pour votre amour, vos conseils, et surtout vos sacrifices consentis pour mon éducation et pour vos prières.*

*À mes chers grands-parents qui ont toujours été à mes côtés. Que Dieu les protège.*

*À mes chères sœurs Thiziri et son mari et Kahina*

*À mes chers frères Omar, Lounes, Aghilas, Jugurtha.*

*À mes chers neveux Amayas et Ilane.*

*À mes chères oncles et tantes.*

*À toute personne ayant une place dans mon cœur.*

*Rachida*

## Dédicaces

*Je dédie ce mémoire à:*

*À ma très chère mère à mon très cher père, pour leurs sacrifices et leurs encouragements.*

*À ma seule sœur: Lamia, son mari et sa fille Anaïs.*

*À mon paradis mon frère: Ahmed.*

*Toute ma famille grande et petite.*

*Thinhinane*

## **Remerciements**

*Nous exprimons nos sincères et chaleureux remerciements à notre directeur de recherche, M. Ramdane Boukherrouf pour sa disponibilité constante et son aide dans la réalisation de ce mémoire. Nous avons eu le plaisir de travailler sous vos égides. Recevez monsieur nos vifs remerciements et l'expression de nos profondes gratitude.*

*Nous le remercions aussi pour son enseignement pendant quatre ans, dans différents modules qui ont nourri en profondeur notre réflexion académique.*

*Nous tenons à remercier également tous les enseignants qui ont contribué à notre formation*

*Nous tenons à remercier tout particulièrement les membres du jury, d'avoir accepté d'examiner ce modeste travail.*

*Merci !*

## Sommaire

<b>Introduction générale</b> .....	6
<b>Chapitre I : Condition de production du discours cinématographique du film</b> «La colline oubliée ».....	9
<b>Chapitre II : Les actes de discours, théories et pratique</b> .....	21
<b>Conclusion générale</b> .....	44
<b>Bibliographie</b> .....	48
<b>Résumé en Tamazight</b> .....	52
<b>Table des matières</b> .....	55

# **Introduction générale**

Les recherches dans le domaine de la linguistique amazighe depuis les premières publications de Basset (1929-1952) sont dominées par des analyses structuralistes qui se limitent au niveau phrastique (Bentolila, 1978 ; Chaker, 1983). Ainsi, un intérêt était accordé à diverses branches de la linguistique, telles que la syntaxe, la phonétique, la phonologie, sémantique et la morphologie et quelques tentatives diachroniques et comparatives (Basset, Galand, Kossmann, Prasse, Allati, etc.).

Cependant, mise à part quelques publications et recherches (Bentolila, 1997 ; Metouchi, 2006-2011 ; Meksem, 2007-2008 ; Taifi, 2009 et Boukherrouf, 2015), le domaine de l'analyse textuelle et discursive demeure le parent pauvre des études berbères.

Aussi, outre l'étude du système linguistique, l'analyse de l'usage de la langue en berbère va nous éclairer certainement beaucoup de mécanismes linguistiques mis en œuvres pour des besoins de communication. Ainsi la vision de la pragmatique traite du domaine de la communication qui inclut les composantes implicites du sens comme il est souligné fort justement dans Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage:

*«Sous le nom de pragmatique, on regroupe des orientations très diverses. A l'origine, elle concerne les caractéristiques de l'utilisation du langage( motivation psychologiques, des locuteurs, réactions des interlocuteurs, type socialisés de discours, objet du discours etc.), par opposition a l'aspect syntaxique et sémantique (v. psycholinguistiques, sociolinguistique) ensuite avec l'étude des actes de langage et des performatifs par J.L AUSTIN, la pragmatiques s'est étendue aux modalités d'assertion à l'énonciation... pour englober les conditions de vérité et l'analyse conversationnelle».*

*(Dubois et all., 1994 : 375).*

Notre travail consiste à analyser l'usage de la langue dans des situations concrètes en mettant en exergue la signification des actes de langage et leur rôle dans le discours sachant que ce dernier est constitué d'un ensemble d'actes que l'orateur utilise pour influencer le récepteur. Ensuite, nous effectuerons d'analyse ces actes dans des conversations. Il s'agit des conversations tirées du film «La colline oubliée» d'Abderrahmane Bouguermouh. Ainsi, nous nous sommes basés seulement sur les conversations des deux personnages principaux « Mokrane et Aazi » en leur qualité des deux personnages principaux du film, et qui sont à notre connaissance, constituent un tout discursif caractérisé par un acte illocutoire dominant construit à partir d'une hiérarchisation de plusieurs actes.

Ainsi, Il sera question d'analyser les points suivants :

- Quel est l'acte de langage extrêmement dominant dans les conversations de ces deux personnages?
- Quel est l'impact peut jouer les actes de langage sur celui qui reçoit? Autrement dit quelle valeur performative peut avoir les actes de langage et quel effet peut-il aussi avoir sur l'interlocuteur ?

Pour répondre à notre problématique, nous avons émis les hypothèses selon lesquelles l'acte de langage qui domine dans les conversations de Mokrane et Aazi c'est l'acte expressif puisque ces conversations réunissent deux personnages dans une relation amoureuse et intime, qui est constitué à son tour de plusieurs actes illocutoire en fonction des différents contextes. Aussi, les actes du discours dans des conversations auraient un effet sur le récepteur pour mettre en œuvre un acte illocutoire comme réaction à celui de l'émetteur.

Pour établir notre corpus, nous nous sommes servis des dialogues du film et la version écrite par Abdenour Abdesselam (1995). Ces deux versions sont complémentaires pour mener à bien notre analyse pragmatique.

Pour parvenir à comprendre les différents actes de langage mis en œuvre par le locuteur pour faire un impact à son auditeur. Nous adopterons une démarche pragmatique basée sur la théorie des actes de langage.

Ainsi, l'idée que le langage pouvait constituer une forme d'action (depuis l'Antiquité, avec Aristote...) la théorie des actes de langage a été édiflée principalement dans l'ouvrage "How to do Things with Words" de John Austin (1962), traduit en français par « Quand dire c'est faire »(1970)qui est intéressé à l'effet de langage sur l'autre. Searle développe cette théorie et ajoute que le langage permet d'agir sur notre environnement, sur le monde. Et lors de notre étude nous nous intéressons d'avantage aux actes illocutoires qui nous informent sur les actes réalisés par les deux personnages lors de leurs conversations.

Notre travail est composé de deux chapitres :

- Le premier est réservé à présentation de la condition de production du discours cinématographique «la Coline Oubliée). Il s'agit de décrire le roman « La colline oubliée » de Mouloud Mammeri à partir de lequel le film d'Abderrahmane Bouguermouh est tiré.
- Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse des actes du discours dans le corpus. En premier lieu nous dressons un petit aperçu sur la pragmatique et la théorie des actes de langage. En second lieu, nous nous servons de ces théories pour dégager les différents actes illocutoires dans les conversations de Mokrane et Aazi.

**Chapitre I :**  
**Conditions de production du discours  
cinématographique du film**  
**« La colline oubliée »**

Le présent chapitre est réservé à la présentation des conditions de productions du discours cinématographique « La colline oubliée », et ce dans l'objectif de le conceptualiser conformément aux exigences des théories pragmatiques et discursives qui mettent en valeur le contexte dans l'analyse de l'usage de la langue.

Après une brève présentation du roman « la colline oubliée » de Mouloud Mammeri (présentation de l'auteur et le résumé du roman) et une autre présentation du film d'Abderrahmane Bouguermouh (une présentation de réalisateur et un résumé du film), nous tenterons de donner un aperçu sur l'adaptation comme moyen adopté pour l'élaboration du discours cinématographique à partir du roman « la colline oubliée en mettant en exergue les points de similitude et de différence entre le roman et le film.

## 1. Le discours romanesque

Avant de passer à la présentation du roman « La colline oubliée », nous tenterons de donner quelques définitions du roman.

Le roman est un genre narratif qui avait connu plusieurs tentatives de définitions :

Le dictionnaire de français Larousse comme étant une :

*«Œuvre d'imagination constituée par un récit en prose d'une certaine longueur, dont l'intérêt est dans la narration d'aventures, l'étude de mœurs ou de caractères, l'analyse de sentiments ou de passions, la représentation du réel ou de diverses données objectives et subjectives ; genre littéraire regroupant les œuvres qui présentent ces caractéristiques.».*

(LAROUSSE, 2003) .

De son côté, le dictionnaire le Mini Robert offre deux définitions du mot roman :

*« Récit en cette langue, contant des aventures merveilleuse. », « œuvre d'imagination en prose qui présentes des personnages données comme réels ».* (P.626).

Par ailleurs, Coulet défini, le roman selon comme étant:

*«Ce qu'on appelle proprement romans sont des histoires feintes d'aventures amoureuses, écrites en prose avec art, pour le plaisir et l'instruction des lecteurs. Je dis des histoires feintes pour les distinguer des histoires vraies ; j'ajoute aventures amoureuses parce que l'amour doit être le principale sujet. Il faut qu'elles soient écrites en prose pour être conformes à l'usage de ce siècle ; il faut qu'elles soient écrites avec art et sous certaines règles, autrement ce sera un amas confus sans ordre ni beauté.»*

(2012, 257-258).

## **1.1. Contexte socioculturel du roman la colline oubliée**

L'année 1952 vu l'émergence de la première œuvre majeure écrite par l'une des figures de la littérature algérienne kabyle de la période coloniale, c'est « la colline oubliée » de Mouloud Mammeri. Ce romancier présentait l'Algérie sur la scène littéraire pour lui rendre la parole qui lui a été confisquée et révéler au monde le vrai visage de ce peuple que l'idéologie coloniale présentait comme un étranger, voire un barbare. Mouloud Mammeri se présente comme le porte parole de son peuple par la suite de l'identité nationale algérienne démantelée par le colonialisme français. Ce discours est, à son tour une affirmation de lui-même, de langage de l'occupant. Mammeri traduit l'Algérie et décrit le mode de vie de la société kabyle en mettant en exergue ses coutumes, ses croyances et ses traditions.

## **1.2. Présentation du roman**

### **1.2.1. Présentation de l'auteur du roman**

Mouloud Mammeri (Mulud At Mæemmer), né le 28 décembre 1917 au village de Taourirt-Mimoun dans la commune de Béni Yenni en Kabylie. Il a fait ses études primaires dans son village natal. Mouloud Mammeri est un écrivain, anthropologue et linguiste algérien kabyle. Mobilisé en 1939 et libéré en octobre 1940, il s'inscrit à la Faculté des Lettres d'Alger. Mobilisé à nouveau en 1942 après le débarquement américain, il participe aux campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne.

À la fin de la guerre, il prépare à Paris un concours de professorat de Lettres et rentre en Algérie en septembre 1947. Il enseigne à Médéa, puis à Ben Aknoun et publie son premier roman, "La Colline oubliée" en 1952. Sous la pression des événements, il doit quitter Alger en 1957. De 1957 à 1962, Mouloud Mammeri reste au Maroc et rejoint l'Algérie au lendemain de son indépendance. De 1968 à 1972 il enseigne le berbère à l'université dans le cadre de la section d'ethnologie, la chaire de berbère ayant été supprimée en 1962.

De 1969 à 1980, il dirige le Centre de Recherches Anthropologiques, Préhistoriques et Ethnographiques d'Alger (CRAPE).

En 1982, il fonde à Paris le Centre d'Études et de Recherches Amazighes (CERAM) et la revue Awal (La parole), animant également un séminaire sur la langue et la littérature

amazighes sous forme de conférences complémentaires au sein de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). En 1988, Mouloud Mammeri reçoit le titre de docteur honoris causa à la Sorbonne.

Mouloud Mammeri meurt le soir du 26 février 1989 des suites d'un accident de voiture, qui eut lieu près d'Ain-Defla à son retour d'un colloque d'Oujda (Maroc) sur l'amazighité<sup>1</sup>.

### **1.2.2. Résumé du roman**

Le roman a pour cadre le village « Tasga » région montagneuse d'accès difficile et surtout région pauvre manquant de toutes les infrastructures nécessaire a une vie décente. La population fait face a la faim, la maladie, l'ignorance et de tout ce qui résolûtes de la colonisation. L'auteur nous décrit aussi l'histoire d'un groupe de jeunes dont Mokrane, Aazi, Menach, Idir, Davda..... , c'est un groupe avant-gardiste, imprégné de sa culture indigène et éduqué en français, partageant l'amour, l'amitié et l'idéaux et incarnant une certaine réalité sociale.

La colline oubliée est un regard sur la société kabyle qui connaissait alors de grands troubles au lendemain de la seconde guerre mondiale, qui avait été lourde d'effets de tout ordre. La société kabyle était traversée de lignes de fracture entre les vieux dépositaires des traditions anciennes et les jeunes, plutôt sensibles au changement d'où leur désir de prendre distance avec le mode anciens. Mouloud Mammeri nous dépeint la vie quotidienne de ce village et du ses habitants à l'époque coloniale, on peut dégager plusieurs thèmes dans cette ouvre comme : la gérontocratie, les conflits de génération, l'amour, la stérilité, l'amitié, la mort, la faim, la maladie, le froid.....

---

<sup>1</sup> Nous avons repris cette biographie à partir de site web «Babelio » qui est a la fois un site web et une application consacre à la littérature.

## 2. Le discours cinématographique

Avant de procéder à la présentation de notre corpus et son organisation, une définition de ce genre s'impose. Dans le dictionnaire Larousse le film définit comme:

*« Pellicule recouverte d'une émulsion sensible à la lumière, employée dans les caméras cinématographiques et les appareils photos. Œuvre cinématographique: Tourner un film. Un film en version originale. Faits, événements que l'on fait se succéder dans un ordre chronologique : Le film de ma vie ».*

De son côté, Aumont, propose une autre définition du film :

*«Un film, on le sait, est constitué par un très grand nombre d'images fixes, appelées photogrammes, et disposées à la suite sur une pellicule transparente ; cette pellicule, passant selon un certain rythme dans un projecteur, donne naissance à une image très agrandie et mouvante »* (1983 :11).

### 2.1. Présentation du film

#### 2.1.1. Présentation de réalisateur

Le nom du regretté réalisateur Abderrahmane Bouguermouh restera éternellement gravé dans les mémoires car il a été le premier à avoir réalisé le premier long métrage professionnel en langue amazighe, C'est le père du 1er film en tamazight.

(En berbère : Eebderrehman Bugarmuh), Né le 25 février 1936 à Ouzellaguen, fils d'un instituteur de la sévère école normale française et d'une mère analphabète qui ne connaît que les poèmes et chants kabyles. Etudes secondaires à Sétif où il voit de près l'horreur et la mort lors des événements de 1945. En 1957, il rencontre l'écrivain Mouloud Mammeri ! Début d'une longue amitié. Après un passage à l'IDHEC (Institut des hautes des Etudes Cinématographiques) en 1960. Bouguermouh réalise des émissions de variétés pour la télévision, RTF, à Cognacq Jay.

En 1963, il retourne au pays et participe à la création du CNCA (Centre National Cinématographique Algérien). Il en est exclu en 1964, à cause de ses idées. En 1965, sur un texte de Malek Haddad, il tourne "Comme une âme", un moyen métrage en berbère. Le film est refusé par le ministère qui en exige une version arabe. Il part alors pour Paris où, il post-

synchronise le film en français: cela lui vaudra un deuxième licenciement, la confiscation et la destruction des positifs et des négatifs. Le film ne sera jamais diffusé.

De 1965 à 1968, il réalise une série de documentaires de commande et prend contact avec les premiers intellectuels de la revendication berbère, Monsieur Hannouz, Taous Amrouche, Mouloud Mammeri, Batouche Mouloud et Bessaoud Mohand Arab. Le réalisateur s'intéresse à un documentaire archéologique avant de tourner un autre moyen métrage "la grive", en 1967. Plusieurs fois primés, le film constitue selon les journalistes l'une des premières anthologies cinématographique algérienne. En 1968, il dépose "La colline oubliée" à la commission de censure. Dans une lettre d'intention, il précise que ce film ne peut se faire qu'en kabyle. Le projet est rejeté sans explication.

Abderrahmane Bouguermouh garda dans son cœur durant plus de deux décennies son vœu ardent de réaliser un film en tamazight, surtout que sa fréquentation des figures suscitées ainsi que de Mouloud Mammeri aiguïsa en lui sa fibre militante. En attendant, il réalisa de nombreuses productions cinématographiques, documentaires et films, mais aussi des courts métrages.

Abderrahmane Bouguermouh nous a quittés le 3 février 2013, à l'hôpital de Birtraria (Alger) à l'âge de 77 ans après une longue maladie. (Nous avons repris cette biographie à partir de magazine « Tadukli, le Kabyle Magazine » il s'agit d'une Magazine artistique, politique et culturel de la Kabylie, Cette biographie a été publiée le 29/07/2010).

### **2.1.2. Résumé du film la colline oubliée**

Tout commence quand Menache revient à Tasga et annonce la mort de son ami Mokrane, qui lui a laissé son cahier de souvenirs, c'est ce cahier qui va constituer le fil de l'histoire.

Le film raconte l'histoire de Tasga un village isolé niché sur les contreforts de Djurdjura au temps où la seconde guerre mondiale bouleverse la planète, on fait la connaissance de plusieurs de ses habitants, surtout des jeunes, il ya Mokrane et Menache se sont des étudiants et qui sont sur le point d'être mobilisées, Mouh le berger, Davda l'amour impossible de Menache, Aazi la gracieuse et future femme de Mokrane il ya aussi Idir, kou, ils sont unis par l'amour et l'amitié depuis l'enfance, sauf Davda. Mokrane épousé la belle

Aazi, tandis que Menach aime Davda la femme d'Akli, un commerçant enrichi dans le marché noir. Amour payé de retour mais puni de mort selon la tradition, Mokrane doit répudier Aazi pour céder aux exigences de sa mère, qui ne peut pas accepter une belle fille stérile. Dans l'attente de la mobilisation les jeunes du village discutent de la guerre lointaine au rythme des travaux et des fêtes, le typhus survient qui emporte l'un des leurs, Aazi et Mokrane se sépareront. Menach descendu à la ville voisine pour apporter à Mokrane une lettre d'Aazi qui lui disait qu'elle attend un enfant. En revenant au village dans la neige Mokrane meurt de froid.

### 2.1.3. Présentation des personnages

**Mokrane :** Mokrane nom qui a pour équivalent le "grand". Mokrane c'est le personnage principal de l'histoire, où tout les événements le traversent, fait parti de Tasga et a grandi dedans. Il faisait des études de droit dans les grandes écoles en France, Cependant, il est toujours attaché à sa terre natale et surtout à son village. Il est civilisé et dénonce les traditions qui dominent le village, en particulier la jeunesse, Il a des sentiments pour Aazi, Il l'épouse, mais affrontera la stérilité d'Aazi, qui sera la fin de leur relation à cause de sa mère qui veut un petit-fils. Il meurt sur le chemin du retour après avoir appris que lui et Aazi auront un enfant.

**Aazi :** Orpheline à côté de son père, elle est très belle et gentille, et sait parler et écrire en français elle épouse Mokrane mais la stérilité la séparera de lui. Elle partage une forte amitié avec Davda.

**Menach :** Éduqué et civilisé, il défie la tradition Il a une forte amitié avec Mokrane et Aazi, Porte un amour impossible pour Davda parce qu'elle est mariée. C'est un personnage solitaire mystérieux nerveux indépendant très perturbé et rêveur.

**Davda :** Elle n'est pas originaire de Tasga, elle a une forte amitié avec Aazi. Elle est gentille et aime à aider les autres. Elle découvre que son mari ne l'aime pas et voit l'amour de Menach pour elle.

**Kou :** Une femme simple, digne, patiente et courageuse qui souffre en silence tout en étant attachée à son mari Ibrahim. Elle essaye de lutter contre le désespoir et la pauvreté.

**Ibrahim :** Pris au piège de la misère, vivant avec une grande dignité, C'est un bon père à ses enfants c'est pour cela choisi de s'exiler pour subvenir aux besoins de ses enfants.

Personnage triste, honnête, et débordant de dignité.

**Akli :** Personnage et vaniteux insouciant, il est riche. Rien ne se soucie de lui mais de l'argent, pas même sa femme Davda.

**Mouh :** Un personnage de blague, il a le même âge que Mokrane et Menach, Il travaille avec le père de Mokrane, aime être seul et joue pour son bonheur. Ils sont tous amis avec lui, il meurt trop tôt à cause de typhus.

**Idir :** Il est un ami d'enfance de Mokrane et Menach, ainsi que d'Aazi.

**Meddour :** c'est le frère de Kou, est un instituteur. Il espère épouser Aazi après que sa belle-mère Malha l'ait renvoyée. Tous les amis de Mokrane s'y opposeront.

**Malha :** c'est la mère de Mokrane, une femme très cruelle qui ne pouvait pas supporter la stérilité de sa belle fille.

**Lyatmas :** mère d'Aazi, Elle est veuve, elle ne vit que pour sa fille unique.

**Titem :** la mère d'Ibrahim.

**Nna Ghné :** la sage- femme du village, tout le monde la respecte.

## **2.1.4. La fiche technique du film**

### **2.1.4.1. Générique technique**

**D'après le roman de :** Mouloud Mammeri. Ed Gallimard

**Réalisateur :** Abderrahmane Bouguermouh

**Dialogue en langue berbère :** Abderrahmane Bouguermouh

**Directeur photo :** Rachid Merabtine

**Cadreur :** Tayebi Lamouri

**Ingénieur de son :** Dahmane Boumediene

**Assistante décoratrice :** Ali Mamar Djouher

**Assistant réalisateur :** Ouksairi

**Décors :** Boudjamaa Mohamed

**Musique :** Cherif kheddami

**Montage :** Nourddine Touazi, Rachid Bois, Dominique Roy

**Assistant montage :** Louanchi Mourad

**Direction de production :** - Algérie : Comité de Soutien National

- France : Jaques Bontroux

**Chef costumier :** Bouzit

**Costumières :** Hayet Abdesselam et Simone Vignote

**Scénographe :** Yanat

**Grafix :** Asari Nadir, Aknouche Samira, Ait Abdeslam Mustapha, Hacene Haddar.

**Habilleuse :** Houria

**Maquilleuse :** Rachida

#### **2.1.4.2. Générique artistique**

<b>Acteurs :</b>	<b>Rôles</b>
Chabane Mohamed:	Mokrane
Amzal Djamila:	Aazi
Abderrahmane Kamal :	Menach
Abtout Samira :	Davda
Amrane Saïd:	Ibrahim
Slimane Hammel:	Mouh
Boughaba Mourad:	Ouali
Debiane Abderrahmane:	Idir
Ould Mohend Rachid:	Rabah
Abbes Mohand:	Akli
Tadger Hayat:	Kou
Amari Boussad:	Chabane Titouh
Hadjlouù Farroudja:	Lyatmas (la mère de Aazi)
Hammadi Fatima:	Titem (mère d'Ibrahim)

**Avec la participation de :**

Djamila :	Malha (la mère de Mokrane)
Saïd Hilmi :	(Remdane le père de Mokrane)
Anissa :	Nna Ghni
Amar Ouyaqoub :	père de Menache

**3. Du roman au film : convergences et divergence**

Le cinéma berbère particulièrement le cinéma kabyle est né de la rencontre de Mouloud Mammeri et Bouguermouh dans l'année 60, où ils décident d'adapter le roman la colline oubliée apparu en 1952, Mammeri a réalisé l'importance de l'image dans la préservation du patrimoine et le développement de la culture berbère (kabyle).

Comme nous l'avons dit l'idée de réaliser le roman « la colline oubliée » comme un film cinématographique en langue berbère a germé dans les années 60. En 1968 Abderrahmane Bouguermouh déposa ce film au conseil de censure qui bien entendu refusa, Bouguermouh a exigé dans la lettre d'intention que ce film soit produit exclusivement dans la Kabylie et en langue kabyle. Mais l'indifférence exprimée par la commission était ferme, Comment pourrait-il en être autrement, alors qu'on sait qu'à cette époque la culture amazighe sous toutes ses formes était interdite et combattue par tous les moyens où il mit ce projet en veilleuse en attendant des jours meilleurs et réalisa, l'autorisation a finalement été accordée en 1989 après les événements d'octobre 1988. Ce film est sorti en 1994 après plus de vingt ans d'attente tamazight venait d'accrocher de son premier véritable film grâce à Abderrahmane Bouguermouh.

**3.1. L'adaptation**

L'adaptation est fortement présente dans notre environnement culturel, artistique, elle vise presque tous les domaines culturels en prenant différentes formes notamment: un film, une pièce de théâtre, un dessin animé, un jeu vidéo, une bande dessinée,...

L'adaptation a fait l'objet de plusieurs définitions :

« Action d'adapter ou de s'adapter : modification qui en résulte » « Transformation (d'une œuvre) qui conserve la substance narrative ». (Le Mini Robelle, 1999 : 10).

Autres définitions peuvent être reliées à «l'adaptation». Le dictionnaire Vocabulaire technique du cinéma définit le terme « adaptation » comme étant un travail littéraire préparatoire effectué à partir d'une œuvre littéraire (roman) ou d'un sujet original pour assurer sa transformation en terme cinématographique.

### **3.1.1. Les différents types d'adaptation**

L'adaptation a trois types entre une adaptation dit passive ou (fidele), d'autre amplificatrice et une adaptation libre. Sont les types qui déterminent le degré de fidélité du film par rapport au roman.

#### **3.1.1.1. L'adaptation stricte (fidèle)**

L'adaptation stricte ou passive se définit comme étant une illustration caractérisée par un très haut degré d'allégeance à l'œuvre littéraire .Ce type consiste à respecter le contexte de l'action, le cadre historique et temporel, les caractéristiques des personnages du roman et leurs fonctions dans l'histoire ; où le scénariste poursuit une démarche plus littérale, loin de créativité.

Baby affirme que:

« L'adaptation stricte est caractérisée par un haut niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. On ne retrouvera dans le produit final que les modifications imposées par le changement de médium et par l'observance des contraintes que ce changement entraîne » (2005 : 20).

#### **3.1.1.2. L'adaptation libre**

D'autres réalisateurs proposent leur lecture de l'œuvre dans des adaptations plus libres avec de suppressions ou des ajouts d'épisodes, des changements d'époque ou par des

transformations des personnages. Parfois, les écrivains même plaident pour une adaptation libre de leurs textes.

Malraux l'affirme que :

*« L'adaptation ne prend une valeur autonome au cinéma que lorsqu'elle est libre du récit et soumise au mythe. Le sens de la fidélité passe alors par d'autres voies que celles énoncées dans le roman ; le film devient une nouvelle œuvre à part entière et pas un sous-produit de celui-là »* (2004, 53).

### **3.1.1.3. L'adaptation amplification :**

Dans l'amplification : Le scénariste lit l'œuvre du romancier mais la réécrit entièrement avec de multiples modifications, des scènes inédites entièrement nouvelles; autrement le scénariste cherche à amplifier des scènes, soit par inventer certains éléments; soit ajouter des scènes complètes, ce fait est due à des exigences d'ordre esthétique ou technique concernant le travail de l'adaptation lui-même.

## **3.2. Les convergences entre le film et roman**

Le cinéma converge avec le roman dans les principaux piliers et fondements, qui sont représentés dans les éléments du discours narratif, à savoir: les personnages, les événements, le temps, le lieu et le dialogue. En plus de cela, les deux discours représentent une traduction de la réalité, une vision du monde, une vision de la vie et une évocation d'éléments historiques, sociaux et psychologiques. Aussi, les deux genres, se basent sur un récit imaginaire et s'adressent généralement au grand public.

### 3.3. La différence entre le film et roman

Il existe de nombreux points de différence entre le roman et le film. Parmi eux, nous pouvons mentionner que le roman est une œuvre littéraire et le film est une œuvre d'art, et chacun d'eux a ses propres éléments distinctifs et de différence :

- Le roman n'a que le mot écrit, tandis que les voix dans le film sont multiples (parole - musique - bruit - effets sonores) et elles sont utilisées pour transmettre des messages, exprimer des idées et créer une atmosphère qui atteint les sentiments des scènes, exprime les émotions des acteurs et sert le but de la scène du film, une caractéristique que le roman est incapable de transmettre. Et le choc de l'image et la voix (dans le film) diffère du choc de la langue (dans le roman), et donc les termes de réception diffèrent entre eux, et chacun d'eux nécessite différents processus cognitifs et imaginatifs.

Supposons maintenant un passage d'un roman dans lequel l'auteur dit : « Jugurtha a monté son cheval et l'a poussé, il a percé les ruelles du village pour ouvrir devant lui les vastes prairies, où au loin se trouve une grande montagne avec sa hauteur fabuleuse »

On retrouve ici le choc de réception associé aux actions « monté et poussé » Si le lecteur n'a pas fait de cheval auparavant, il doit invoquer ou imaginer comment monter à cheval, d'un autre côté, il a besoin d'imaginer cette montagne escarpée, naturellement, l'imagination diffère d'un lecteur à l'autre.

Mais quand le cinéaste traite de ce que nous avons lu, il se retrouvera devant cette distribution :

Une scène de Jugurtha chevauchant et poussant le cheval, une ou plusieurs scènes de lui en train de percer les ruelles du village avec son cheval, une vue générale de la vaste prairie, et peut-être plusieurs vues, un aperçu lointain de la montagne montrant sa hauteur.

Tout cela au niveau du traitement visuel, mais il y a aussi le traitement auditif, le réalisateur ajoutera différentes voix, par exemple : « le cri de Jugurtha quand il pousse le cheval, puis le cheval hennissant et éventuellement des aboiements de chien ou de la musique

graphique ....etc. Ici, la réception est assurée par les deux sens de la vue et de l'ouïe ensemble, le réalisateur est le contraire du romancier, il fournit au spectateur une image

vive et lucide, Ainsi, le spectateur n'a pas besoin d'un processus de visualisation pour évoquer l'image, cela indique que les deux chocs sont différents.

- Il y a aussi une différence liée à la durée du film et du roman, ce qui est une grande différence car le film traite de l'histoire en trois heures au maximum, tandis que le roman s'étend à des dizaines de pages qui nécessitent beaucoup de temps pour lire. Par exemple : dans le roman « la colline oubliée » de Mouloud Mammeri, il nous dépeint la vie quotidienne des habitants du village « Tasga », aussi il nous raconte l'histoire de sa jeunesse, qui les unit l'amour, l'amitié, et c'est sur de nombreuses pages qui prennent du temps à lire car elles contiennent 219 pages, il appelle également plusieurs images imaginatives pour le lecteur. Quant au réalisateur, Abderrahmane Bouguermah, il a présenté des scènes de cette vie à la fois et en moins de temps, en 1h 38minutes et 54seconde. Pour que l'effort que le spectateur exercera soit inférieur à celui du lecteur.
- Parmi les différences essentielles également, il faut noter que le spectateur du film reçoit les scènes et les images avec ses yeux et ses oreilles pendant qu'il se tait, tandis que le lecteur du roman a besoin de lire et d'utiliser sa voix.

### **3.4. Les similitudes et les divergences entre le roman « la colline oubliée » et film « la colline oubliée »**

Il existe plus d'un élément commun entre les deux œuvres :

- Le titre : Le titre du roman est resté le même dans le film.
- Les thèmes élaborés : Les sujets abordés dans le film sont les mêmes que ceux du roman, tels que: l'amitié, l'amour impossible, la guerre, la souffrance, la maladie, la mort....
- Les personnages principaux trouvés dans le roman sont les mêmes dans le film, qui sont: Mokrane, Aazi, Menache, Davda, Akli, kou, Mouh, Idir...

Nous mentionnerons certaines différences :

- L'ouverture de l'histoire : le point de départ n'est plus similaire. Dans le roman, l'auteur commence par le mot « printemps » où a-t-il décrira le printemps dans son village, aussi il parle sur sa fiancée Aazi. Tendis que le film se débute par une scène où Menache revient à Tasga et rencontra son ami Mamou et lui a annonce la mort de son ami Mokrane qui a laisse son journal de souvenir.  
C'est ce cahier qui va constituer le fil de l'histoire.
- La fin de l'histoire : l'histoire de roman se termine par une scène où Menach il allé au cimetière du village avec Ibrahim pour fait ses adieux pour son ami Mokrane et pour tous ses souvenirs avec lui avant de quitter le village. Alors que la dernière scène du film se passe Où Mokrane est sur le chemin du retour au village pour rencontrer Aazi après avoir lu sa lettre, Menache continue le récit pour Mamou Il lui a dit qu'à partir de ce jour, il n'avait pas rencontré Mokrane et Aazi, après un mois, nous l'avons trouvé gelé. Une scène Aazi elle montre sur les hauteurs du village pour rouvrir Taasast (C'est une chambre haute où Mokrane et ses amis se retrouvent) Et de là, elle peut voir la tombe de Mokrane, Alors qu'elle regarde la tombe, le film se termine en larmes.

De là, nous concluons, l'adaptation qu'Abderrahmane Bouguermouh a adopté n'est pas l'adaptation stricte car, comme on l'a vu, il y a des différences, où il a supprimé certains événements du roman. Et pas aussi l'adaptation amplification parce qu'il ne s'écartait pas du contenu du roman. Donc l'adaptation qu'il a adoptée est l'adaptation libre.

**Chapitre II :**  
**Actes du discours, théories et  
pratique**

Le présent chapitre est divisé en deux parties: dans la partie théorique nous tenterons faire un survol concernant la théorie des actes de langage selon Austin et Searle, dans la partie pratique nous appliquerons ces actes illocutoires dans les conversations de Mokrane de Aazi. Nous concentrerons sur les actes illocutoires. Nous allons commencer ce chapitre par une définition de la pragmatique, étant donné que les actes de langage font partie de ses concepts principaux.

## 1. Aperçu sur la pragmatique et les actes de langage

### 1.1. Aperçu sur pragmatique

Le terme pragmatique a été introduit en Anglais en 1938 par le philosophe Américain Morris, qui a distingué les fondements de la sémantique, la science des signes, selon lui, le système des signes se divise en trois subdivisions :

- la sémantique qui étudie les rapports entre les signes et leurs objectifs,
- la syntaxe qui s'intéresse aux combinaisons de mots,
- la pragmatique qui concerne les relations entre les signes et les usages.

Il l'a défini comme suit :

*«L'étude des relations existant entre les signes et leurs utilisateurs».*

(Orecchioni, 1980 : 185).

Par ailleurs, dans le grand dictionnaire encyclopédique la pragmatique est définie comme :

*«Approche linguistique qui se propose d'intégrer à l'étude du langage le rôle des utilisateurs de celui-ci, ainsi que les situations dans lesquelles il est utilisé ».*

La pragmatique est une partie de la linguistique qui étudie l'usage de la langue dans l'interaction et dans certains contextes ; la pragmatique étudie l'intention linguistique du point de vue de l'intention du locuteur et de l'effet de son énoncé sur l'auditoire.

L'étude pragmatique est centrée aussi bien sur la langue parlée que écrite tout autant en monologue qu'en dialogue en outre la pragmatique s'intéresse aux mécanismes par lesquels le locuteur veut dire quelque chose d'autre ou de tout à fait différent de ce qu'il dit en réalité. Et la pragmatique devenue une comparante importante pour les linguistes qui s'accordent à la définir comme l'étude de l'utilisation du langage.

### 1.1.1. Le discours et l'analyse du discours

Il est difficile de donner une définition précise au discours à cause de sa grande extension.

Dans le langage commun le discours est une exposition de parole (un message) dans le but de communiquer et même de persuader.

Dans l'œuvre de Benveniste, il est défini comme :

*«Toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière ».* (Benveniste, 1966 : 242).

Quant à Maingueneau, il considère le discours comme :

*« Un énoncé ou un ensemble d'énoncés en situation de communication ».* (1991 : 101.).

Par ailleurs, Le terme «analyse de discours» comme nouvelle perspective linguistique est hérité de la conception de Z. S. Haris (1952) qui utilise ce concept pour la première fois dans son ouvrage intitulé «discours analysis». Il désigne par ce concept «l'extension des procédures distributionnelles à des unités transphrastiques, il désigne aussi par ce concept «l'analyse textuelle» Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 41).

Les recherches en analyse du discours s'inscrivent dans le domaine des sciences humaines et sociales ainsi que les sciences du langage. L'analyse du discours est une technique de recherche en sciences sociales permettant de questionner ce que nous faisons en parlant au-delà de ce que nous disons. «L'analyse de discours donne une foule de renseignements sur la structure d'un texte ou d'un type de texte, ou sur le rôle de chaque élément dans cette structure» (Haris Z cité par, Mazière Francine, 2005 : 03).

Pour Charaudeau et Maingueneau, l'analyse de discours n'a pour l'objet *«Ni l'organisation textuelle en elle-même, ni la situation de communication» mais doit «penser le dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle et un lieu social déterminé»* (Charaudeau et Maingueneau ,2002 : 43).

L'objectif de l'analyse du discours est d'interpréter et d'analyser les discours en fonction de l'identité du sujet parlant(ou écrivain).

Selon Maingueneau; il est difficile de circonscrire l'objet de l'analyse du discours, il cite les raisons suivantes:

*«les difficultés que l'on rencontre pour délimiter le champ de l'analyse du discours viennent pour une part d'une confusion fréquente entre analyse du discours et ces diverses disciplines du discours (analyse de la conversation, analyse du discours, théorie de l'argumentation, théorie de la communication, sociolinguistique, ethnoinguistique, ....La liste n'est pas exhaustive). Chacune étudie ce discours à travers un point de vue qui lui est propre ».*

(1991 : 08).

### **1.1.2. Présentation de la pragmatique dans le discours**

L'approche pragmatique et l'analyse du discours sont étroitement liées,

*« L'analyse du discours entretient des relations étroites avec la pragmatique, appréhendée dans ses diverses facettes. Elle est obligée de s'appuyer constamment sur l'étude de phénomènes comme les connecteurs, la référence nominale, les actes de langage ... etc. ; elle est en outre profondément marquée par les idées forces de la conception pragmatique du langage (interactivité, rôle crucial de l'implicite, ....) ».*

(Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 457).

### **1.2. Les différentes terminologies de l'acte de langage**

La notion anglaise «speech acts» introduite à la pragmatique avec les travaux d'Austin, philosophe britannique (1911-1960), a été traduite en français en: actes de parole, actes de communication, actes de discours ou actes de langage. Toutes ces terminologies désignent à peu près de choses près la même notion. Toutefois certains pédagogues préfèrent parler d'acte de langage pour éviter les confusions.

L'acte de langage est une action exercée par la parole, on parle aussi dans ce même sens d'acte de parole.

Catherine Kerbrat Orecchioni déclare, à propos de cette même diversification linguistique, «que l'expression soit en langue française traduite par «acte de langage», «acte de communication», «acte de discours» ou «acte de parole», elle désigne en tout état de cause, tout acte réalisé au moyen du langage». (2001 : 2).

### 1.2.1. La théorie des actes de langage de John Austin

Le philosophe anglais J.L.Austin fut le premier à présenter la théorie des actes de langage. Selon la théorie d'Austin tout énoncé a une valeur d'actes qui est l'unité de langage a une force ou valeur illocutoire que le locuteur et l'auditeur rattachent au contexte connu des deux. En outre chaque acte de langage peut avoir différentes interprétations basées sur le contexte. A l'origine de ce raisonnement pragmatique, Austin a montré que de nombreuses phrases ne sont pas seulement utilisées pour «dire» mais aussi pour «faire»; c'est-à-dire il considère les énoncés comme les actions : dire quelque chose, c'est faire en même temps quelque chose car elles influencent les autres et produisent une action sur les autres.

C'est la célèbre phrase d'Austin, "Quand dire c'est faire". Austin distingua deux types d'énoncés ; **les constatifs et les performatifs.**

Les constatifs décrivent rapportent et constatent, et ils peuvent être évalués en termes de vérité ou de fausseté. Quant aux performatifs ils ne servent pas à décrire, rapporter ou constater, ils ne relèvent pas de l'activité de dire, mais de faire, parce qu'il réalise une action.

« *L'énoncé performatif se distingue de l'énoncé constatif (ou descriptif) en ce que :*

- *Il ne peut être évalué en termes de vérité ou de fausseté, mais en termes de bonheur ou de malheur ;*
- *Il ne relève pas de l'activité « du dire », mais « du faire » (il réalise une action) ;*
- *La réalisation de l'action en question est fonction de l'énonciation (l'action est donc produite par le fait de dire) »* (Moeschler, 1985, p 26).

Par exemple :

A. La fleur est rouge

B. La séance est levée

A. Est un énoncé constatif (ou descriptif)

B. Est un énoncé performatif parce qu'il s'agit d'accomplir une action.

Selon Austin, l'énoncé performatif : « *désigne le fait pour un élément linguistique de constituer lui-même l'action qu'il décrit lors de son énonciation* » (1970 : 40).

Lorsqu'un locuteur s'adresse à son interlocuteur, cela a un effet sur lui, et dans ce cas il peut ou non conduire à des actions en fonction du contexte. Mais cela dépend toujours de la réception du message, car le destinataire peut comprendre ou non l'intention de l'orateur et donc l'interpréter de plusieurs manières.

Exemple : il pleut.

L'orateur parle du fait qu'il pleut, mais il voudra peut-être aussi le pousser implicitement à accomplir des actions. Dans ce cas, le destinataire peut proposer différentes interprétations de ce discours en fonction de l'intention de l'orateur :

- Prends un parapluie avec toi !
- Habillez-vous de vêtements chauds en sortant!
- Mieux vaut ne pas sortir.

Austin remarque qu'un simple énoncé constatif, «Il pleut», peut déclencher une action, et il se rend compte plus tard que la distinction entre énoncé constatif et l'énoncé performatif n'était plus évidente parce que les constatifs peuvent devenir des performatifs implicites. Il abandonne donc cette opposition d'énoncés et propose une nouvelle théorie générale en classant les actes de langage en distinguant trois catégories d'actes : acte locutoire, acte illocutoire et acte perlocutoire.

*«[...] comparons ensemble actes locutoire et illocutoire à un troisième type d'acte [...] Nous appellerons un tel acte, un acte perlocutoire ou une perlocution ».*

(Austin , 1970 : 114).

Selon Moeschler :

*« La notion d'acte illocutoire décrit l'actes réalisé en disant quelque chose (...) L'acte locutoire consiste simultanément en l'acte de prononcer certains sons (acte phonétique), certains mots et suites grammaticales (acte phatique) et enfin certaines expressions pourvues d'un sens et d'une référence (acte rhétique). De son côté, l'acte perlocutoire consiste en la production de certains effets sur l'auditoire ».*

(1985 : 28-29).

### 1.2.1.1. L'acte locutoire

Il s'agit de l'acte d'énoncer quelque chose. Cet acte comprend trois sous-actes :

- L'acte phonétique qui est l'acte de produire des sons.
- L'acte phatique correspondant à l'acte de production de mots appartenant à une langue donnée.
- L'acte rhétique étant l'acte de l'articulation des mots selon une syntaxe.

### 1.2.1.2. L'acte illocutoire

C'est l'acte social qui est accompli en prononçant un énoncé comme une demande, ou une promesse, c'est-à-dire ce que fait l'orateur lorsqu'il parle. Ce concept d'illocution est lié à l'idée d'actions performatives que nous allons décrire.

### 1.2.1.3. Acte perlocutoire

Consiste en la production de certains effets sur l'auditoire. C'est le verbe issu par l'énoncé. Il correspond aux effets de l'énoncé sur le récepteur: il est satisfait, ému, terrifié, bouleversé, embarrassé ... Les effets produits ne coïncident pas toujours avec l'intention du locuteur. De plus, l'acte perlocutoire n'est pas purement linguistique ; il est en effet possible de produire une action qualifiante à travers un comportement gestuel non verbal.

## 1.2.2. La vision de Searle

Selon Searle, le langage humain est avant tout une manière de se comporter dans le monde:

« *Premièrement, parler une langue, c'est réaliser des actes de langage des actes comme: poser des affirmations, donner des ordres, poser des questions, faire de promesse et ainsi de suite, (.....), deuxièmement: ces actes sont en général rendues possible pour l'emploi des éléments linguistiques, et c'est conformément à ces règles qu'ils se réalisent*»

(Searle, 1972 : 52).

Dans son analyse des actes de langage, Searle insiste à la fois sur l'aspect intentionnel et l'aspect conventionnel. La connaissance de l'intention du locuteur apparaît comme un élément fondamental dans le processus de la communication. La raison d'étudier les actes de langage est la communication, Searle considère les actes de langage comme l'une des unités minimales de communication linguistique:

*«l'unité de communication linguistique n'est pas comme on le suppose généralement -le symbole, le mot ou la phrase ni même une occurrence de symbole, de mot ou de phrase, mais bien la production ou l'émission du symbole, du mot ou de phrase au moment où se réalise l'acte de langage»* (Searle.,1972 : 52).

En 1969, Searle adopte les principes d'Austin et développe une théorie orientée vers l'action des actes de langage. De ces trois actes de langage d'Austin, c'est l'acte illocutoire qui est devenu le plus important pour le linguiste Américain J.R.Searle, élève de J.L.Austin. Selon Searle c'est expressément l'acte illocutoire qui est l'unité de base de la communication humaine. Searle étudia la théorie de son professeur sur la division d'un acte de langage, en acte locutoire, acte illocutoire, et perlocutoire. Mais Searle n'a pas accepté l'acte locutoire, il a proposé sa théorie, qui se compose de quatre types d'actes de langage:

- **Acte d'énonciation:** énoncer des mots (morphèmes, phrases) ;
- **Acte propositionnel:** constitue le contenu de l'expression il équivaut a la référence et a la prédication ;
- **Acte illocutionnaire:** affirmer, ordonner, pose une question, promet, ordonne, exprime,.... c'est l'acte que Searle est d'accord avec Austin ;
- **Acte perlocutionnaire:** déjà proposé par Austin, selon Searle cet acte c'est la réaction de l'auditeur. Par ailleurs ;

*« La notion d'acte perlocutoire, proposée par Austin. Si l'on considère la notion d'acte illocutionnaire, il faut aussi considérer les conséquences, les effets que de tel actes ont sur les actions, les pensée ou les croyance, etc.des auditeurs ».* ( Searle,1972 : 62).

Dans son étude des actes de parole, Searle s'intéresse beaucoup aux actes illocutoires, les actes de parole désignent surtout les actes illocutoires. Ce qui permet de créer sa valeur d'acte de parole. Pour lui, le contenu d'un énoncé résulte dans sa force illocutoire additionnée à son contenu propositionnel.

*« Lorsqu'on accomplit une acte illocutionnaire, on accomplit par le fait même des actes propositionnel et des actes d'énonciation »* (Searle, 1972 : 61).

Exemple:

- Sam, reste ici !
- Est ce que Sam restes ici?
- Sam restera ici.
- J'espère que Sam reste ici.

Ces énoncés ont le même contenu propositionnel (constitué de l'attribution du prédicat «rester ici » à l'objet auquel réfère «Sam » mais ils ont de différentes forces illocutoires (Ordre, Question, Assertion et un Souhait).

### **1.3.La taxonomie de l'acte illocutoire chez Austin et Searle**

Austin et Searle ont présenté une analyse distincte de chaque acte de langage. Cela ne signifie pas seulement de considérer la production de l'acte dans un tour de parole du locuteur. Il est donc nécessaire de prendre en compte plusieurs tours de parole pour déterminer avec précision et certitude la valeur de l'acte de parole produit par le locuteur.

#### **1.3.1. La classification d'Austin**

Lors de sa dernière conférence Austin a défini un certain nombre d'actes illocutoire en fonction des verbes.

##### **1.3.1.1. Les verdicatifs**

Prononcer un jugement (un verdict) Il est possible de citer comme exemple: acquitter (J'acquitte l'accusé), considérer comme, calculer, décrire, analyser, estimer (J'estime qu'il à tort), classer, évaluer, caractériser,.....

### **1.3.1.2. Les exercitifs**

Sont la production d'un énoncé à l'encontre ou en faveur d'une décision il s'agit par exemple les verbes suivants : ordonner (J'ordonne que vous m'écoutez), commander, plaider pour, supplier, recommander, implorer, conseiller (Je te conseille de remédier à ce problème), nommer déclarer une séance ouverte, avertir, proclamer,...

### **1.3.1.3. Les commissifs ou promissifs**

Représentent un engagement du locuteur, on va citer comme exemple: promettre (Je te promets de te rendre ton livre), faire le vœu de, s'engager par contrat, garantir, jurer (je te jure que je dis la vérité), passer une convention, embrasser un parti,...

### **1.3.1.4. Les comportatifs**

Sont les actes traduisant un comportement social, par exemple: s'excuser, remercier (Je vous remercie de votre aide), féliciter, souhaiter la bienvenue, critiquer (Je critique sa façon de parler), exprimer des doléances, bénir, maudire, porter, protester, défier, mettre au défi de,...

### **1.3.1.5. Les expositifs**

Ils sont utilisés pour exposer des conceptions, conduire une argumentation, clarifier l'emploi des mots, assurer les références, comme exemples des verbes: affirmer, nier, répondre, objecter, concéder, exemplifier, paraphraser, rapporter des propos,...

## **1.3.4. Les faiblesses de la taxinomie d'Austin**

Searle souligne l'insuffisance de la théorie d'Austin. La classification d'Austin soulève six problèmes :

- Une confusion constante entre verbes et actes illocutoires ;
- Tous les verbes ne sont pas des verbes illocutoires ;
- Les catégories se recouvrent trop largement ;
- Il y a trop d'hétérogénéité intra-catégorielle ;

- Beaucoup de verbes recensés dans une catégorie ne satisfont pas la définition donnée pour cette catégorie ;
- La plus importante faiblesse : il n'y a pas de principes cohérents de classification.

Par ailleurs, comme le signale Searle ;

*«La faiblesse la plus grave de cette taxinomie réside dans le fait qu'il n'y a pas de principes, ou ensemble de principes, clairs et cohérents sur la base desquels édifier la taxinomie.»* (1982 : 62).

### 1.3.5. Classification de Searle

Searle différencie cinq catégories d'actes illocutoires: les assertifs, les directifs, les promissifs ou engagements, les expressifs, les déclarations.

Au sein d'une même catégorie d'actes de parole, il y a cinq sources de différence:

- le mode de réalisation d'une force illocutoire (les différents moyens qui permettent d'atteindre le but),
- les conditions du contenu propositionnelles (ce qui est dit),
- les conditions de préparatoires (ce que l'orateur propose d'accomplir l'acte de parole),
- les conditions de sincérité (ce que le l'orateur exprime en effectuant a l'acte ),
- l'intensité de la force illocutoire (exprime avec force ou alors de manière plus tempérée ).

Chaque verbe de discours se qualifie selon ces cinq critères.

#### 1.3.5.1. Les assertifs

Sont des actes de langage représentatifs des assertions constatatives, telles que les annonces, les assertions, les classifications, la description, les explications et les constatations,... L'intention illocutoire est la description d'un état de fait, l'état psychologique ou la condition de sincérité exige la croyance du locuteur en son acte.

### **1.3.5.2. Les directifs**

Sont des actes de prescription tels que les ordres, et les demandes de faire quelque chose, les ordres comprennent aussi les invitations, la recommandation, les exigences, les prières, les conseils...etc.

Le contenu propositionnel indique l'action future du récepteur, la condition préparatoire est que le récepteur doit être capable d'effectuer l'action future, la condition de sincérité est que le locuteur désire que l'action soit accomplie et l'état psychologique du locuteur exprimé est le désir, le souhait.

### **1.3.5.3. Les promissifs**

Sont les actes de langage dont l'intention illocutoire porte sur le fait que le locuteur s'engage à réaliser une action future en exprimant une promesse, une offre, une menace, un vœu, serment....etc.

Le contenu propositionnel concerne l'action future du locuteur, la condition de sincérité correspond au souhait du locuteur à accomplir l'action, la condition préparatoire est que le récepteur désire que l'action soit effectuée et l'état psychologique exprimé par le locuteur est l'intention.

### **1.3.5.4. Les expressifs**

Sont des actes de langage dont l'intention illocutoire est d'exprimer l'état psychologique associé à la situation décrite dans la proposition. De tels actes sont par exemples: les remerciements, les excuses, les plaintes, les félicitations, et les salutations,... Le contenu propositionnel concerne le locuteur et le récepteur.

### **1.3.5.5. Les déclaratifs**

Sont des actes de langage dont le but illocutoire est de rendre effectif le contenu de l'acte, on pourra dire que ce sont des actes par lesquels le locuteur provoque un changement dans l'état des choses. Les actes comme les actes déclaratifs de guerre ou la nomination d'un président sont des déclarations réussies à condition que l'acte soit accompli dans le cadre d'un état de la guerre ou de présidence d'une réunion. Il n'y a pas de contenu propositionnel.

L'intensité de la force illocutoire ne varie pas selon que l'énoncé soit effectué ou non. La condition préparatoire correspond au locuteur ayant les moyens d'accomplir ce qu'il dit. La condition de sincérité est le désir du récepteur que l'acte soit accompli.

La classification de Searle se fonde sur de différents critères: sur le contexte, le statut du locuteur et de l'auditeur, sur la force illocutoire des actes de parole et sur la relation entre le locuteur et l'auditeur.

#### **1.4. Une autre classification des actes de langage**

Les actes de langage peuvent également être classés en actes de langage directs vocaux directs et actes de langage indirects :

##### **1.4.1. Les actes de langage directs**

L'acte de langage direct est un acte de langage qui a une relation directe entre la structure et la fonction.

Des phrases interrogatives sont utilisées dans l'interrogatoire, les phrases injonctives sont utilisées pour donner un ordre, les phrases déclaratives sont utilisées pour affirmer et asserter et peuvent prendre une valeur performative.

Un énoncé qui semble être strictement descriptif conduit également à l'action. Par exemple : la phrase «Il fait froid». Introduit une nouvelle réalité et correspond au verbe d'affirmation, ce n'est pas qu'une simple description.

##### **1.4.2. Les actes de langage indirects**

L'acte de langage indirect est un acte de langage qui a une relation indirecte entre la structure et la fonction.

Pour les actes de langage indirectes, le locuteur n'utilise pas les types de phrases ou de verbes qu'il s'attend à commander, promettre, menacer, demander ou affirmer,... Ces actes de langage sont étroitement liés à l'état de la parole et n'ont pas de marques linguistiques spécifiques.

Pour les actes de langage indirects, le locuteur n'utilise pas les types de phrases ou de verbes qu'il s'attend à commander, promettre, menacer, demander ou affirmer,...

Ces actes de langage sont étroitement liés à l'état de la parole et n'ont pas de marques linguistiques spécifiques. Ils ont une grande partie de l'implicite qui nécessite des efforts pour expliquer au destinataire. Parfois, un locuteur peut affirmer quelque chose (un acte locutoire) pour dire son contraire (un acte illocutoire).

Par exemple : une maman dit "tu es beau"! Quand elle voit son petit garçon revenir couvert de boue.

## **2. Analyse des actes de langage dans les conversations de Mokrane et Aazi**

Comme nous l'avions mentionné précédemment nous nous sommes limités aux dialogues du film « La colline oubliée » dans les conversations entre Mokrane et Aazi.

Par ailleurs, avant de passer à l'analyse des actes, quelques définitions inhérentes aux échanges et à l'organisation du discours cinématographique s'imposent.

### **2.1. La conversation : éléments de définition**

Séquence structurée d'énoncés (oraux ou textuels) où différents participants interagissent autour d'un sujet ou d'une tâche, chacun alternant entre le rôle de locuteur et d'allocutaire sous le contrôle de chaque partie.

Voici une autre définition de la notion de conversation proposée par Tarde et citée Traverso dans son ouvrage :

*« Par conversation, j'entends tout dialogue sans utilité directe et immédiate, où l'on parle surtout pour parler, par plaisir, par jeu, par politesse. Elle marque l'apogée de l'attention spontanée que les hommes se prêtent réciproquement et par laquelle ils s'entre pénètrent avec infiniment plus de profondeur qu'en aucun autre rapport social »* (1996 :6).

Par ailleurs, les participants des conversations ont les mêmes droits à la parole comme le signalent Charaudeau et Maingueneau :

*« Tous les participants ont un droit égal à la position du locuteur. La conversation se caractérise par son caractère immédiat comme : la distribution des tours de paroles, le choix et la circulation des thèmes, la durée et le ton des échanges ».* (2002 : 142).

## 2.2. La scène dans le discours cinématographique : élément d'organisation

Est un terme technique, utilisé dans le spectacle vivant et dans l'audiovisuel au sens large (cinéma compris) Scène (cinéma) : dans la rédaction d'un scénario, la scène est le regroupement, autour d'une même action, de plusieurs séquences qui se déroulent en un ou plusieurs lieux, et dans la même temporalité ou dans un autre temps du récit.

On retrouve la définition de la scène dans le dictionnaire le Mini Robelle comme suit:

« *Emplacement d'un théâtre où les acteurs paraissent* ». *Représenter au théâtre, au cinéma*  
« *action partielle ayant une unité, dans une œuvre*

(livre, film,... scène d'amour) ».

## 2.3. Analyse des actes de discours à travers les différentes scènes

### 2.3.1. La première Scène

Aazi va porter la cruche à Mokrane, pendant qu'il buvait, elle se penche pour ramasser quelques graines d'orge. Et la conversation commence entre eux, dans cette séquence conversationnelle différente types d'actes illocutoire :

**Énoncé 1:** Anef-asen a ten-id ddmey « laisse-les, je vais les collectionner »

Dans cet énoncé il s'agit d'un acte de langage précis « la demande » qui appartient à la catégorie des actes de langage directifs. Dans cet énoncé il s'agit d'une demande d'aide parce que la demande a plusieurs types tel que la demande d'objet, la demande d'invitation ; lorsqu'un locuteur produit une demande il projette sur l'autre sa réponse, il imagine ce que pourrait penser l'autre, ainsi que son acceptation ou son refus. C'est ce qui s'est passé là où Aazi a refusé la demande elle lui répond :

Inek dacu ara xedmay ? « et moi qu'est ce que je fais ? »

**Énoncé 2 :** Ur iyi-d ttwali ara akken tura « ne me regardes pas comme ça ! »

Il s'agit d'un acte directif (ordre).

**Énoncé 3 :** Niy mačči d nek id sebba yef wassmi yerfa Mennac deg uxxam n wakli?

« Je n'étais pas la cause le jour où Menach était en colère dans la maison d'Akli ? »

Ici c'est un acte assertif, Mokrane assure à Aazi qu'il n'est pas la cause.

**Énoncé 4 :** Di laanayak bru i wawal « s'il vous plait, lâchez prise »

Il s'agit d'un acte expressif.

**Énoncé 5 :** La teqqaređ tesliđ i wawal di tala,... Ihi t-tidet ak ayen akka la d-qqaren « Tu dis que tu as entendu quelque chose à tala(fontaine publique), ... donc c'est la vérité tout ce qu'ils disent. »

Dans cet énoncé Il y'a deux actes assertif et déclaratif.

**Énoncé 6 :** Wissen ma kem-id-afey aseggas nniđen mara d-uyaley ? « Vais-je te trouver quand je reviendrai? »

Cet énoncé est venu sous la forme d'une question, mais sa véritable interprétation est le souhait ou le désir de Mokrane qu'Aazi l'attende. Ici, il exprime son amour pour elle indirectement. Donc c'est une question expressive.

### 2.3.2. La deuxième Scène

Dans cette scène, deux ans passent après le mariage de Mokrane et Aazi, mais ils n'avaient pas d'enfants. En raison de la stérilité d'Aazi les problèmes commencent entre elle et sa belle-mère. Mokrane dans sa chambre. Il reprend l'écriture de son journal. Aazi vient le voir et lui dit :

**Énoncé 1 :** d acu akka lla tettaruđ ? « Qu'est ce que tu écris ? »

Dans cet énoncé il s'agit d'un acte interrogatif, cet acte considère comme un acte illocutoire. D'après Kerbrat Orecchioni (1991 :110) toute question est un appel à l'autre, convié à compléter sur le champ le vide que comporter l'énoncé qui lui est soumis, on est ainsi amené à considérer la question comme une demande plus particulièrement une demande de dire.

Dans la théorie des actes de langage la question occupe d'après Searle une place centrale au sein de la théorie que constituent l'assertion, la question et l'ordre, Searle range aussi la question dans la catégorie des directifs « puis qu'elles sont des tentatives de la part L de faire répondre A. C'est-à-dire lui faire accomplir un acte de langage » (1982 :53).

Le rôle de ce type d'acte c'est l'ouverture et le commencement de l'acte de communication.

**Énoncé 2:** wali Kan zdatem lmizireya i deg nella! « Regardez la souffrance dans la quelle nous somme! »

Ici il s'agit d'un acte directif (la demande)

**Énoncé 3:** ihi syar ar zdat dayen leqraya ! « Donc à partir de maintenant il n'ya pas d'étude ! »

S'agit d'acte déclaratif, où Mokrane a déclare qu'il ne continuerait pas ses étude.

**Énoncé 4:** wali kan dya tizemrin! « Regarde les oliviers ! »

Dans cet énoncé c'est un acte directifs (la demande) il s'agit d'obtenir une action de la part de l'interlocuteur. On retrouve aussi un acte expressif (plainte) où Aazi elle se plaint à Mokrane de son inquiétude.

**Énoncé 5:** Yemak tebya aqcic. Nek mačci d Rebbi as-t-id-fey. « Ta mère veut un bébé. Je ne suis pas Dieu pour lui donner. »

**Énoncé 6:** Aayiy a Mewqran. « Je suis fatiguée »

Aazi exprime ses sentiments sur le harcèlement de sa belle-mère, donc c'est un acte expressif.

**Énoncé 7:** A twalid akka ar zdat amek arrac ad uyalen ad ttruzun dagi fellay « A l' avenir tu verras comment les enfants vont tout casser. »

Ici c'est un acte promissifs (promesse).

### 2.3.3. La troisième scène

Dans cette scène Mokrane dort et Aazi elle est restée éveillée. Soudain, elle entend des cris C'est Idir qui crie, elle est inquiète et tu ne veux pas déranger Mokrane, elle sort de sa chambre vers la cour commune, et sa belle-mère l'a attrapée.

**Énoncé 1:** susem ! Ur skaarir ara felli ! Niḡ-am d acu txeddmeḡ dagi? «Tais-toi ! Ne me mens pas ! Je t'ai dis ce que tu fais ici ? »

Dans cet énoncé il s'agit d'un acte directif (ordre et interrogatif)

Dans cette scène il ya plusieurs d'acte interrogatif.

Ur iyi tumineḡ ara ? « Ne me crois pas ? »

Dacu yeḡran dayen ? « Ce qui s'est passé ? »

Ini-yi-d dacu yellan ? « Dis-moi ce qui s'est passé ? »

**Énoncé 2:** dayen tura.Inid-yi-d ziy amek teḡra? « Ça suffit maintenant t. Dis-moi comment c'est arrivé? »

Il s'agit d'un acte interrogatif, Il est également interprété comme un acte expressif parce qu'Aazi pleure et Mokrane veut la calmer.

Un acte promissif représenté un engagement du Mokrane pour parler le matin Avec le cheikh du village sur leur problème.

**Enoncé 3:** Azekka i tifawt..... A shedrey a twalid amek... "Tôt le matin.... Je vais parler avec elle... »

**Enoncé 4 :** yal ass ssamey « chaque jour je souhaite... »

C'est acte expressif (le souhait)

### 2.3.4. La quatrième scène

Mokrane est dans sa chambre, il reprend son journal et décrire la journée qui vient de finir Il frappe à la porte et n'entend pas, Aazi vient lui dire :

**Enoncé 1:** waqila yella wid yekkatén yef tebburt « e pense que quelqu'un frappe à la porte »

C'est un assertif, et il y a une sorte de demande qu'il aille ouvrir la porte, elle ne veut pas y aller de peur que la situation précédente ne se répète.

**Enoncé 2 :** d waali, yusa-d ad yarzu yef Muḥ « c'est waali il est venu pour voir Moh »

Acte assertif, Mokrane confirme à Aazi qui est venu.

### 2.3.5. La cinquième scène

Mokrane revient de voyage, il rentre chez lui. Et dans sa chambre il trouve une petite lettre d'Aazi et sa bague. Il la prend et lit.

**Enonce 1 :** zriy a truḥed ar Igirra « Je sais que tu iras à la guerre

Acte assertif (assertion)

**Enoncé 2:** yal ass ssuturey deg ugellid «chaque jour je demande à dieu »

Acte expressif (le souhait)

### 2.3.6. La sixième scène

La dernière conversation est une lettre écrite par Aazi à Mokrane. Elle y exprime ses sentiments, et lui annoncer qu'ils vont bientôt avoir un enfant. Nous trouvons plusieurs types d'acte illocutoire.

**Enoncé 1:** ssamey tabrat-agi ak-in-taf di talwit « J'espère que cette lettre vous trouve bien »

Il s'agit d'un acte expressif (le souhait)

**Enoncé 2 :** ssutrey kan di Rebbi ay akken truḥeḍ ad tuḃaled « Je demande à dieu de te ramener comme tu es parti »

C'est un acte expressif dans cet énoncé. Aazi appelle le Dieu à bénir et à protéger Mokrane. Ici, elle lui exprime qu'elle pense toujours à lui.

**Enoncé 3:** zriy ad terfuḍ felli. Anef, ulac uḃillif « Je sais que tu seras en colère contre moi. Il n'y a aucun problème »

Acte déclaratif expressif.

**Enoncé 4:** yezga ikecem-iyi weybel fell-ak «Je m'inquiète toujours pour toi. »

Aazi exprime à Mokrane l'étendue de son souci constant pour lui, c'est donc un verbe expressif.

**Enoncé 3:** Ur s-qqar ara d yir tamṭṭut i lliy. Ammer ahat ad-as tiniḍ: niy briy-as I wumi i yi-d-tura d yir tamṭṭut. « Ne dis pas que je suis une mauvaise femme.... Peut-être que tu dis que nous avons rompu pourquoi elle m'a écrit qu'elle était une mauvaise femme. »

Les deux verbes : ur-s qqar ara (ne dis pas) et as-tiniḍ (tu diras) Ils portent tous deux la force illocutoire déclaratif, le premier est venu sous la forme d'ordre

**Enoncé 4 :** Tḥadar imanik f usemmiḍ « protège- toi du froid »

Acte directif (la demande) Aazi demande à Mokrane de se protéger du froid. On peut l'interpréter comme un verbe expressif, cela montre l'anxiété et la peur d'Aazi pour Mokrane de tomber malade.

**Enoncé 5:** ddeqs ay-id-as-qqarey i wul-iw ak-in-aruy, yer taggara tettuy ayen akka ara k-in-iniy « je dis souvent dans mon cœur de t'écrire, mais finalement, j'oublie ce que je veux te dire »

Dans cet énoncé il s'agit d'acte expressif, Aazi exprime à Mokrane ce qu'elle ressent, et elle pense toujours à lui.

**Enoncé 6 :** Ma tuḃaled -d ssery tabrat-agi « Si tu reviens, brule cette lettre

Dans cet énoncé il s'agit d'un acte de langage promissif (offre), Aazi a offert à Mokrane de brûlé la lettre et d'oublier le passé.

**Enoncé 7:** .....zzwaḡ ur ttuḃalen ara ad zewḡey deffir-k. « ....le mariage je ne me marierai jamais. »

Cet acte est aussi expressif. Aazi exprime ici de son grand amour pour Mokrane, c'est en déclarant qu'elle ne se mariera plus.

**Enoncé 8 :** dayen ttuy lewhi n teslit bbwenzar

Dans cet énoncé aussi c'est un acte déclaratif.

## Conclusion

Dans la partie théorique de ce chapitre nous avons montré comment la théorie des actes de langage est née. Nous avons évoqué la vision d'Austin et Searle sur les actes de langage. Et plus précisément sur les actes illocutoires. Et pour réaliser cette théorie nous avons examiné ces actes illocutoires sur les conversations proposes. Et les résultats obtenus: nous avons extrait environ 31 énonces nous l'avons analysé sur la base de la théorie des actes de langage illocutoires.

<b>Actes du discours illocutoires</b>	Acte expressifs	Actes déclaratifs	Actes directifs	Actes permissifs	Actes assertifs
<b>Nombre d'actes</b>	12	5	9	3	6

Après cette analyse, nous concluons que c'est l'acte expressif qui est le plus dominant dans les conversations de Mokrane et Aazi.

## **Conclusion générale**

Dans notre travail nous avons menée une analyse pragmatique des conversations de « Aazi et Mokrane » comme deux personnages principaux d'un discours cinématographique, tirées du film la «La colline oubliée » de réalisateur Abderrahmane Bouguermouh qui est sorti en 1994. Ainsi, nous l'avons effectué principalement sur les actes de langage et plus particulièrement sur l'analyse des actes de langage illocutoires dans les conversations de Mokrane et Aazi.

Pour ce faire, nous avons divisé notre recherche en deux chapitres principaux :

Nous avons développé d'abord un chapitre où nous avons présenté le roman Mouloud Mammeri, qu'Abderrahmane Bouguermouh avait adapté en un film du même titre. Nous avons donné brièvement un résumé sur de la cinématographie berbère kabyle considérant que le film « la colline oubliée » est le premier film en langue amazighe. Nous avons parlé un peu d'adaptation, et aussi sur les convergences et les divergences entre le film et le roman.

Le second chapitre composé de deux parties: la partie théorique centre sur la théorie des actes de langage de Austin et Searle, nous terminerons cette partie ensuite nous avons passé à la partie pratique où nous allons analyser les actes de langage illocutoire dans les conversations de Mokrane et Aazi.

Après avoir analysé les conversations nous avons extrait environ 31 énoncés nous l'avons analysé sur la base de la théorie des actes de langage illocutoires c'est à dire selon l'intention du locuteur.les résultats obtenus :

Les actes expressifs: 12 actes directifs : 9 actes promissifs: 3 actes assertifs: 6, les déclaratifs : 5 actes.

Ainsi, À propos l'acte de langage illocutoire le plus dominant dans les conversations Mokrane et Aazi est l'acte illocutoire expressif. Mokrane et Aazi ont une relation intime, il est donc naturel que leurs conversations impliquent des actes expressifs. Les autres actes illocutoires comme: les déclaratifs, les directifs; les assertifs ont contribué à la hiérarchisation de l'actes dominant qui est l'acte expressif.

Lorsque l'orateur fait un discours, il montre également un certain comportement envers le récepteur. En fait, la production d'un énoncé ne s'arrête pas à la seule transmission de l'information: lorsque le locuteur prononce un énoncé, il effectue un certain type d'action, qui permet d'agir dans le monde et sur les autres.

En guise de conclusion, nous espérons que ce modeste travail ouvre la voie à d'autres recherches dans le domaine de la pragmatique

## **Bibliographie**

**Ouvrage :**

- ABDENOUR A., 1995, *les dialogues du film la colline oubliée*.
- ADERAHMANE B., 1994, *film la colline oubliée*.
- AUSTIN J., 1970, *Quand dire c'est faire*, Ed, Seuil, Paris.
- BENVENISTE E., 1966, *Problématique de la linguistique générale*, t.1, Gallimard.
- CARCAUD-MACAIRE M et CLERC J-M., 2004, *L'adaptation cinématographique*, Klincksieck.
- KERBRAT ORECHIONI C., L'acte de question, et l'acte d'aspersion : opposition discrète ou continuum », éd, la question ? Lyon, Presse Universitaire de Lyon, 1991.
- KERBRAT ORRECIHIONI C., 2001, *Les actes de langage dans le discours*, Paris, Nathan.
- MAINGUENEEAU D., 1991, *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.
- MAMMERI M., 2007, *La colline oubliée*, Alger, Ed, El Othmania.
- MAZIERE F., 2005, *L'analyse de discours*, Paris, Puf.
- MOESCHLER J., 1985, *Argumentation et conversation. Eléments pour une analyse pragmatique du discours*, Paris, Hatier.
- SEARLE J R., 1972, *Les actes de langage*, Paris, Hermann.
- SEARLE J., 1982, *Sens et expression*, Paris, Minuit.
- TCHEUYP A., 2005, *De l'écrit à l'écran : Les réécritures filmiques du roman africain francophone*, Collection transfert culturels, Les presses de l'université d'Ottawa, Canada. (Forma PDF).
- TRAVERSO V., 1996, *La conversation familière- analyse pragmatique des interactions*, Presses Universitaires de Lyon.

## Dictionnaire :

- CHARAUDEAU P et MAINGUENEAU D., 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- Dictionnaire encyclopédique, Larousse, 1986.
- DUBOIS.J. et all., 1994 *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.
- Larousse : *Dictionnaire de français*, Paris, SA, 2003. (LAROUSSE, 2003).
- *Le dictionnaire vocabulaire technique de cinéma*.
- *Le petit Larousse illustré*, Paris, 2004.
- Mini Robelle : *Langue française et noms propres*. Paris, 1999.
- MITRY.J, *Dictionnaire du cinéma*, Paris, 1963.

## Site internet :

- (Babelio, 2021).
- (<http://algeriasong.over-blog.com/article-qui-est-abderrahmane-bouguermouh-54636868.html>, 2010).
- (<http://www.lexpressiondz.com/culture/le-pere-du-1er-film-en-tamazight-335487>, 2020).
- (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/film/33741>).

**Résumé en tamazight**

Akatay-ntey yewwid yef « Tigawin s wawal (igiten n yinaw) (les actes du discours) deg imssawalen gar Aazi aked Mewqran deg usaru tawrirt yettwattun ». Tiznin tasnigit.

Di tazwert newwid awal yef inadiyen di tayult n tesnilest tamaziyt, n-meslaye-d yef ifurkan n tesnilest iy- hekmen atas deg inadiyen-aki am timsislit, taseddast, tayawayt, tasnamkit, ma d afurkan n tesnigit drus inadiyen ixedmen fellas. Amahil-ney yebna yef tizri n igiten n yinaw.

Ad nexdem tasleqt imssawalen n sin iwudan igejdanen id yuraren deg usaru « tawrirt yettwattun » n Eebderrehman Bugarmuh.

Tamukrist: Anwa id inaw ihekmen s watas deg imssawalen n Aazi aked Mewqran? Dacu d asemdu isean igiten n yinaw yef umattaf ney win id yetthessisen ?

leqdic aki yebda yef sin yixfawen :

Ixef amenzu i wumi nsemma « Tawtilt n ufares n yinaw asarug n usaru « tawrirt yrttwattun ».

Nefka-d di tazwara tabadut usaru aked tin n wungal, neered ad neglem ungal « tawrirt yettwattun » n Mulud At Mæemmer i yerra Eebderrehman Bugarmuh) d asaru.

Tabadut nniçen n usaru « tawrirt yettwattun » (tabadut umsufay aked ugezul usaru). Nemeslayed dayen yef tesarwest aked tewsat-in ( tanamit), d umgirred d umcabi yellan ger ungal d usaru.

Deg ixef wis sin i wumi nessema « igiten n yinaw » yebda yef sin yehricen.

Deg uhric amezwaru nebda s tbadut n tesnigit axater igiten n yinaw d yiwen seg wawalen imiçranen n tizri-agi. Tasnigit yekk-d wawal-aki si tusna aked tigit; d yiwet seg ifurkan n tesnilest tazrawt-is d asseqdec n tutlayt.

Inaw: yer kra n yimusnawen am L.GUESPIN inaw, d asexdem n tutlayt deg tignawin yemxalafen. Llan wid yettwalin inaw d açris i yettwaxedmen ilmend n tegnit, ilmend n wayen id yezzin i win id yuran açris.

Tazrawt n yinaw: d tazrawt i yeccuden yer usemres n teginatin n tmenna d tmenna n yinaw, d wayen icudden gar tmetti d tmeslayt. Sumata d anadi yef tecraç yerzan lebni n yinaw (açris).

Tigawin s wawal(igiten n tutlayt) : Iswi n umeslay, d tutlayt, d asiweç yer tigawin, yetwabna yer usexdem n kra n yiferçisen n tutlayt s wayyes ara yessiweç win yettmeslayan akken ad yawi win yetthessisen yer kra n tigawin, am usexdem n usendeh, assuter..Nwala-d timuyliwin n sin n yimusnawen Austin aked Searle ig-xedmen imahilen yernan tizri aki. Mkul yiwen deg-sen yefkad tamuylis.

Deg uḥric wis sin deg-s ara nexdem tasleḍt igiten n yinaw id-nekes seg sḍis n isayes ig jem3en Aazi aked Mewqran. Deg imssawalen aki tasleḍt-ney tebna kan yef yigi umeslay (acte illocutoires). Di taggara n uḥric-agi nessawed yer igmaḍ aki : neksed azal n 31 igiten n yinaw n tmenna ( actes du language illocutoires) deg-sen 12 igiten iḥulfan ( actes exprissifs) , 5 n igiten urgem (actes promissifs), 9 igiten n usriden (actes directifs), 5 igiten n tiyri ( actes declaratifs), 6 ( actes assertifs).Di taggara n tesleḍt-ney nufa-d akken d igiten iḥulfan i yellan atas deg issawalen iyjemeen gar Aazi aked Muqran. Kra igiten am di tinayt aki: « Wissen ma kem-id-afey aseggas nniḍen mara d-uḃaley? » tusa-d d asteqsi tesea azal nniḍen d timenna iḥulfan.

### Amawal :

Tamaziyt	Tafransist
Igi	Acte
Akatay	Mémoire
Amahil	Travail
Amattaf- anermas	Récepteur
Amazon	Emetteur
Tizin	Approche
Assay- ugriw	Corpus
Asarug	Cinéma
Asaru	Film
Amssawal	Conversation
Asayes	Scène
Inaw	Discours
Igmaḍ	resultants
Ixef	Chapitre
Tabadut	Definition
Tayult	Domain
Tesarwest	L'adaptation
tasleḍt	Analyses
Tamukrist	Problématique
Tizri	Théorie
Tesnilest	Linguistique
tasnigit	pragmatique
Timsislit	Phonétique
Tasnigit	Pragmatique
tasnimeslit	Phonologie
Taseddast	Syntaxes

Tasnamkit	Sématique
Ungal	Roman
Tawuri	Valeur

# **Table des matières**

## Table des matières

<b>Dédicaces .....</b>	<b>3</b>
<b>Dédicaces .....</b>	<b>4</b>
<b>Sommaire .....</b>	<b>6</b>
<b>Introduction générale .....</b>	<b>7</b>

### Chapitre I :

#### **Conditions de production du discours cinématographique du film** Erreur ! Signet non défini.

<b>« La colline oubliée » .....</b>	<small>Erreur ! Signet non défini.</small>
1. Le discours romanesque .....	12
1.1. Contexte socioculturel du roman la colline oubliée.....	13
2. Le discours cinématographique.....	15
2.1. Présentation du film .....	15
3.1. L'adaptation .....	20
3.1.1. Les différents types d'adaptation .....	21
3.2. Les convergences entre le film et roman .....	22
3.4. Les similitudes et les divergences entre le roman « la colline oubliée » et film « la colline oubliée » .....	24

### Chapitre II :

#### **Actes du discours, théories et pratique** Erreur ! Signet non défini.

1. Aperçu sur la pragmatique et les actes de langage .....	27
1.2. Les différentes terminologies de l'acte de langage .....	29
1.3. La taxonomie de l'acte illocutoire chez Austin et Searle .....	34
1.4. Une autre classification des actes de langage .....	38
2. Analyse des actes de langage dans les conversations de Mokrane et Aazi.....	39
2.1. La conversation : éléments de définition .....	39
2.2. La scène dans le discours cinématographique : élément d'organisation .....	40

2.3. Analyse des actes de discours à travers les différentes scènes .....	40
Conclusion .....	45
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>46</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>49</b>
<b>Résumé en tamazight.....</b>	<b>52</b>
<b>Amawal .....</b>	<b>54</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>56</b>